

## **L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Le Bourgeois Gentilhomme' de Molière**

**Gilles Renaud<sup>1</sup>**

**Le 23 novembre 2023**

### **Introduction**

Le soussigné s'intéresse vivement à la formation des enquêtrices, et a signé 36 documents de travail ayant pour titre « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que ... ». Vous trouverez la liste vers la fin de chaque document. Dans le cadre d'une nouvelle série de documents, nous proposons d'étudier les enseignements pour les détectives que nous livrent les illustres dramaturges, dont Corneille, Racine, Molière, de Musset et Beaumarchais. Le premier document de travail de cette nouvelle série s'intitule « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Esther » de Jean Racine, et a paru chez Jurisource, le 23 octobre dernier.<sup>2</sup>

Ce document est le huitième du groupe, et il jette un éclairage utile sur les sujets qui sont pertinents aux enquêtes, notamment la communication non verbale et le comportement en général, le jugement dont doivent faire preuve les enquêtrices, les entrevues des témoins, la nature humaine et, enfin, la question du professionnalisme. Cette pièce est fort utile en illustrant une série de situations qui surviennent de façon quotidienne et qui

---

<sup>1</sup> Juge - Cour de justice de l'Ontario - janvier 1995 à avril 2023. Parmi mes livres, relevons *Plaider – Un juge se livre*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2017, *L'évaluation du témoignage Un juge se livre*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2008 et *Principes de la détermination de la peine*, Les Éditions Yvon Blais, Cowansville, Québec, 2004. L'auteur a aussi occupé à titre de Procureur adjoint de la Couronne (Ontario) et d'avocat au sein du ministère de la Justice (Canada).

<sup>2</sup> La liste des autres documents suit : (2) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Cinna » de Corneille » - Jurisource – le 30 octobre 2023; (3) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le médecin volant » de Molière » - Jurisource – le 31 octobre 2023; (4) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « Le Barbier de Séville » de Beaumarchais » - Jurisource - le 2 novembre 2023 ; (5) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce « On ne badine pas avec l'amour » d'Alfred de Musset » - Jurisource - le 6 novembre 2023 ; (6) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'La jalousie du Barbouillé', de Molière », du 7 novembre 2023 et (7) « L'enquêtrice qui désire faire ses classes doit se rendre au théâtre et étudier les leçons que lui offre la pièce 'Mélite' de Corneille » - Jurisource – le 8 novembre 2023.

peuvent donner lieu à des rires, ou à des débats sérieux, voire tragiques, selon la façon qu'on juge les échanges, d'où l'intérêt pour la lectrice enquêtrice.

De façon toute précise, cette pièce contient la phrase bien connue de Monsieur Jourdain, à l'Acte 2, scène iv : « Par ma foi ! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que je n'en susse rien ... » C'est-à-dire que ce personnage riche, qui aimerait avant tout être bien considéré au sein de la société, vient d'apprendre que le commun des mortels s'exprime ainsi, et non en vers, et il y voit une preuve de son talent inné. Pour l'enquêtrice, cette phrase annonce deux éléments de son travail : d'une part, que des victimes de fraude et d'escroquerie sont susceptibles comme Jourdain à se faire conter pareilles des histoires du genre et, d'autre part, que les maîtres dans l'art de l'arnaque concentrent leur tir sur les faiblesses de monsieur et madame tout le monde. Comme dans le cas de l'Empereur de Hans Christian Anderson, qui marchait nu, trop vain pour avouer qu'il ne voyait pas le beau linge qu'on lui disait qu'il portait avec ravissement, les enquêtrices rencontrent sans cesse des individus dont la fierté va faire obstacle à leur devoir (et avantage) de fournir un compte-rendu complet de leurs déboires. Comme l'exprime son épouse à l'Acte 3, scène iii, « ... Tout ce monde-là est un monde qui a raison, et qui est plus sage que vous... » Au demeurant, la pièce enseigne surtout que bien qu'il cherche à « ... avoir de l'esprit, et savoir raisonner des choses parmi les honnêtes gens... » il s'entoure d'escrocs qui profitent de sa bonne nature.

## **Un examen des grandes questions qui surviennent lors d'une enquête**

### **Comportement et preuve non verbale**

#### **Comportement et preuve non verbale – éléments à soupeser**

L'Acte 3, scène ix, nous offre ces exemples de preuve gestuelle, preuve presque impossible à déchiffrer :

Covielle. ... Premièrement, elle a les yeux petits. Cléonte. Cela est vrai, elle a les yeux petits ; mais elle les a pleins de feux, les plus brillants, les plus perçants du monde, les plus touchants qu'on puisse voir. Covielle. Elle a la bouche grande. Cléonte. Oui ; mais on y voit des grâces qu'on ne voit point aux autres bouches ; et cette bouche, en la voyant, inspire des désirs, est la plus attrayante, la plus amoureuse du monde ... Covielle. Elle affecte une nonchalance dans son parler, et dans ses actions. Cléonte. Il est vrai ; mais elle a grâce à tout cela, et ses manières sont engageantes, ont je ne sais quel charme à s'insinuer dans les cœurs...

#### **Comportement – le geste et la parole semblent se contredire**

Citons ce passage : « Monsieur Jourdain Touchez là, Monsieur : ma fille n'est pas pour vous... » En temps normal, dire « Touchez-là » est l'équivalent de dire « Marché conclu », mais Monsieur Jourdain a réagi comme si cette parole et de geste se fondent en un refus.

### **Jugement de l'enquêtrice – arnaque, la victime est-elle aux prises avec un ou plusieurs maîtres de ce type de fraude?**

À ce sujet, notons que la victime ne se rend pas compte, souvent, de sa situation. Ainsi, afin de décrire la technique qui nuit à son époux, Madame Jourdain déclare : « Il le gratte par où il se démange. » [Acte 3, scène iv] Poursuivant cette idée, il faut noter que plusieurs victimes ne sont pas seulement victimes à leur insu, mais elles contribuent (pour ainsi dire) à leur situation. Ainsi, la citation qui suit nous laisse voir que Le Bourgeois gentilhomme calcule ce qu'on lui doit, pour y ajouter encore de l'argent !

... Monsieur Jourdain. Somme totale, quinze mille huit cents livres. Dorante. Somme totale est juste : quinze mille huit cents livres. Mettez encore deux cents pistoles que vous m'allez donner, cela fera justement dix-huit mille francs, que je vous payerai au premier jour. Madame Jourdain. Hé bien ne l'avais-je pas bien deviné ? Monsieur Jourdain. Paix ! Dorante. Cela vous incommodera-t-il, de me donner ce que je vous dis ? Monsieur Jourdain. Eh non ! Madame Jourdain. Cet homme-là fait de vous une vache à lait. ... [Acte 3, scène iv]

C'est à juste titre que Madame Jourdain déclare : « Allez, vous êtes une vraie dupe. » [Acte 3, scène iv]

Enfin, l'Acte 4, scène v, consiste en une fraude, une supercherie élaborée afin de gagner la main de la fille du Bourgeois Gentilhomme. Cette scène est notoire du fait du charabia, du galimatias dont font preuve les personnages et que Monsieur Jourdain « gobe ».

### **Jugement de l'enquêtrice – hésitations**

Souvent, on a tendance à conclure trop hâtivement qu'une personne qui hésite à répondre est une personne qui cherche à inventer une explication. Cependant, j'ose croire qu'on devrait accorder du crédit, dans certains cas, à la personne qui juge le pour et le contre avant de formuler une réponse. Ainsi :

Cléonte Monsieur, la plupart des gens sur cette question n'hésitent pas beaucoup. On tranche le mot aisément. Ce nom ne fait aucun scrupule à prendre, et l'usage aujourd'hui semble en autoriser le vol. Pour moi, je vous l'avoue, j'ai les sentiments sur cette matière un peu plus délicats : je trouve que toute imposture est indigne d'un honnête homme, et qu'il y a de la lâcheté à déguiser ce que le Ciel nous a fait naître, à se parer aux yeux du monde d'un titre dérobé, à se vouloir donner pour ce qu'on n'est pas. Je suis né de parents, sans doute, qui ont tenu des charges honorables. ... je ne suis point gentilhomme...

### **Jugement de l'enquêtrice – « je sais ce que je sais »**

Citons Madame Jourdain : « Ce sont des chansons que cela : je sais ce que je sais. » L'enquêtrice doit craindre une telle attitude de la part des témoins. Il faut faire preuve d'ouverture d'esprit, mais de rigueur une fois qu'on a conclu le dossier. [Acte 4, scène ii]

### **Jugement de l'enquêtrice – l'interprétation de paroles**

Citons la phrase qui suit, « Maître de musique Il est vrai. Nous avons trouvé ici un homme comme il nous le faut à tous deux ; ce nous est une douce rente que ce Monsieur Jourdain, avec les visions de noblesse et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête ; et votre danse et ma musique auraient à souhaiter que tout le monde lui ressemblât. » [Acte 1, scène i] Il semble évident que ces deux « comparses » se félicitent d'avoir déniché une victime parfaite, un homme qui est prêt à ouvrir sa bourse souvent. Toutefois, l'enquêtrice qui vise à se prévaloir de ces paroles à titre d'aveux aura à nager à contre-courant, pour ainsi dire, car elles peuvent contenir l'expression de la joie de deux instructeurs ravis d'avoir déniché un étudiant si heureux de se donner corps et âme à l'instruction. Au demeurant, comme c'est souvent le cas, il faut obtenir un complément de preuves.

À ce sujet, notons la phrase qui suit, aussi tirée de cette première scène : « ... C'est un homme, à la vérité, dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses, et n'applaudit qu'à contresens ... » Un tel quidam pourrait aisément dire une chose, qui semble « incriminante », pensant dire autre chose, qui le dispense. Il faut donc être minutieux lors de l'entrevue, question de bien saisir le vrai sens de la pensée.

### **Jugement de l'enquêtrice – la pensée évolue**

« J'en demeure d'accord... » [Acte 1, scène i] L'enquêtrice qui vise à faire condamner un membre d'un complot au moyen des paroles, des aveux, de celui-ci doit être aux aguets de bien capter et de saisir toutes les paroles de cet individu. La pensée évolue et il se peut qu'une personne qui semblait vouloir participer à un complot tel jour se soit ravisé, tel autre jour, ayant pu bien saisir le sens, l'orientation, d'une situation qui semblait équivoque et qui s'est précisée.

### **Jugement de l'enquêtrice – riposte trop facile**

Lisons : « Dorante. Il est homme qui a toujours la riposte en main... » Il faut craindre ceux qui sont nantis de cette qualité. [Acte 4, scène i]

### **Interview des témoins**

#### **Interview des témoins – aveux**

Citons cet exemple fort utile : « Monsieur Jourdain. Non, laissons cela. Je suis bilieux comme tous les diables ; et il n'y a morale qui tienne, je me veux mettre en colère tout mon soûl, quand il m'en prend envie. » [Acte 1, scène iv]

### **Interview des témoins – cacher vos pensées, vos sentiments**

Règle générale, vous ne devriez pas chercher à exprimer vos sentiments lors de l'entrevue, car une personne qui reçoit un avertissement de l'enquêtrice à l'effet qu'elle ment, ou cache des détails, pourrait bien modifier ses propos, ou se taire, et vous priver ainsi d'un nombre de commentaires utiles. Voir, à cet effet, ce qui suit : « Maître de philosophie. ... Je vous trouve tous trois bien impertinents de parler devant moi avec cette arrogance et de donner impudemment le nom de science à des choses que l'on ne doit pas même honorer du nom d'art, et qui ne peuvent être comprises que sous le nom de métier misérable de ... » [Acte 2, scène iii]

### **Interview des témoins – « donner la chance au coureur »**

À titre de juge, j'étais souvent enclin à ne pas accorder plein crédit aux commentaires d'un témoin, consignés lors d'un entretien tenu le procès, si je jugeais que l'enquêtrice avait trop dirigé le témoin ou avait été peu ou pas juste à son endroit. C'est ce qu'exprime Monsieur Jourdain dans le renvoi qui suit : « Baste, je ne puis pas m'expliquer... » [Acte 3, scène iii]

### **Interview des témoins – faites en sorte que le témoin exprime le fond de sa pensée**

Citons cet exemple : « Monsieur Jourdain. Oui, mais faites comme si je ne le savais pas. Expliquez-moi ce que cela veut dire. » Très bonne technique.

### **Interview des témoins – la personne a tendance à mal s'exprimer**

À ce sujet, notons la phrase qui suit, tirée de la première scène de l'Acte premier : « ... C'est un homme, à la vérité, dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses, et n'applaudit qu'à contresens ... » Un tel quidam pourrait aisément dire une chose, qui semble « incriminante », pensant dire autre chose, qui le disculpe. Il faut donc être minutieux lors de l'entrevue, question de bien saisir le vrai sens de la pensée.

### **Interview des témoins – questions tendancieuses**

Monsieur Jourdain s'exprime ainsi : « Tenez ma robe. Me trouvez-vous bien comme cela ? » S'il s'agit d'être précis, ce genre de questions est de nature à laisser entendre au témoin la réponse que vous désirez obtenir. La question non tendancieuse serait : « Qu'en pensez-vous ? »

### **Interview des témoins – songez à ce que vous dites**

L'enquêtrice tirera avantage de suivre ce conseil avant d'entreprendre l'entrevue. Faites un plan, et prenez des pauses afin de contrôler votre succès. Ainsi : « Monsieur Jourdain. ... Songez à ce que vous dites... » [Acte 3, scène iii]

**Interview des témoins – témoin qui refuse de répondre – vous pouvez poursuivre**

Voici l'exemple que nous offre Molière à l'Acte 3, scène x, et cette citation illustre bien le fait que le refus d'un témoin à répondre à vos questions n'interdit pas votre droit (et devoir) de poursuivre l'interrogatoire. Ainsi :

Nicole Je te veux apprendre la cause qui nous a fait passer si vite.

Covielle Je ne veux rien entendre.

Lucile Sachez que ce matin...

Cléonte Non, vous dis-je.

Nicole Apprends que...

Covielle Non, traîtresse.

Lucile Ecoutez.

Cléonte Point d'affaire.

Nicole Laisse-moi dire.

Covielle Je suis sourd.

Lucile Cléonte.

Cléonte Non.

Nicole Covielle.

Covielle Point.

Lucile. Arrêtez.

Cléonte Chansons.

Nicole Entends-moi.

Covielle Bagatelles.

Lucile Un moment.

Cléonte Point du tout.

Nicole Un peu de patience.

Covielle Tarare.

Lucile Deux paroles.

Cléonte Non, c'en est fait.

Nicole Un mot.

Covielle Plus de commerce. ...

Cléonte. Dites-moi.

Covielle. Non, je ne veux rien dire. ...

### **Interview des témoins – vocabulaire qui porte à confusion**

Relevons cet exemple : « Monsieur Jourdain est-ce que les gens de qualité apprennent aussi la musique ? Maître de musique Oui, Monsieur. Monsieur Jourdain Je l'apprendrai donc. Mais je ne sais quel temps je pourrai prendre ; car, outre le Maître d'armes qui me montre, j'ai arrêté encore un Maître de philosophie, qui doit commencer ce matin... » [Acte 1, scène ii] Les mots soulignés expriment une expression archaïque visant à exprimer le fait d'avoir engagé un tel professeur, et il faut donc faire preuve de retenue en pesant le tout.

### **Nature humaine**

#### **Nature humaine – aveuglement qui découle de la richesse**

En exemple, citons : « Dorante. Vous voyez, Madame, que Monsieur Jourdain n'est pas de ces gens que les prospérités aveuglent, et qu'il sait, dans sa gloire, connaître encore ses amis. » [Acte 5, scène iii]

#### **Nature humaine – parti pris – notre famille, nos amis, nous influencent**

Ainsi, nous lisons : « Lucile, qu'avec un mot de votre bouche vous savez apaiser de choses dans mon cœur ! et que facilement on se laisse persuader aux personnes qu'on aime ! » [Acte 3, scène x]

#### **Nature humaine – « piéger » ceux qui veulent gagner le cœur d'autrui**

Citons, dans ce contexte, qui occupe souvent le travail des enquêtrices, ce qui suit : « Dorante Vous avez pris le bon biais pour toucher son cœur : les femmes aiment surtout les dépenses qu'on fait pour elles ... » [Acte 3, scène vi] Qu'importe les commentaires, faux ou bien fondés, du criminel, car l'enquêtrice doit évaluer si les « encouragements » dépaysaient les limites que le Code criminel prescrit, question très épineuse. On peut être coupable de fraude en disant la vérité, selon le contexte, comme on peut être à l'abri d'une accusation bien qu'on ait dit un mensonge.

#### **Nature humaine – vengeance, désir de**

L'enquêtrice doit craindre ceux et celles qui proclament « ... C'est en quoi ma vengeance sera plus éclatante ... » [Acte 3, scène ix] Comme de raison, un certain pourcentage de gens s'exprime ainsi, sans aucun intérêt à donner suite à de telles paroles, mais vous ne pouvez pas négliger la possibilité qu'une de menaces sérieuses.

## **Professionnalisme de l'enquêtrice**

### **Professionnalisme – écouter ce que l'avocate du client désire vous dire**

L'enquêtrice ne doit pas refuser d'écouter ce qu'une avocate pourrait vouloir lui communiquer à tout stade de l'enquête. Tout renseignement est susceptible d'éclairer votre lanterne, si je puis m'exprimer de façon populaire, et un refus pourrait donner lieu à une entorse aux droits de la personne détenue. L'exemple que nous offre Molière suit : « Cléonte. Non, vois-tu, tous tes discours pour la défendre ne serviront de rien. » Un exemple tiré de mon expérience suit aussi. Il y a quelques années, le législateur a modifié le cadre juridique pour les jeunes, mais comme toujours, la formation pour les policiers faisait défaut. Ainsi, deux jours après l'entrée en vigueur des modifications, un adolescent se trouvait au poste de police de notre municipalité, et on allait l'écrouer pour la nuit à la prison régionale en suivant la procédure désormais caduque. Toutefois, une jeune avocate s'est rendue au poste et l'agent responsable à cette heure avancée lui a accordé le temps nécessaire afin d'expliquer le nouveau cadre, et a décidé de ne pas lui faire passer la nuit en détention. N'eût été ce professionnalisé, les conséquences auraient été fort désastreuses pour le service policier et pour la jeune personne en question.

### **Professionnalisme – enseigner aux membres de votre équipe à se protéger**

Le Maître d'armes enseigne une leçon importante à Monsieur Jourdain qui est d'actualité : « ... tout le secret des armes ne consiste qu'en deux choses, à donner, et à ne point recevoir ... » [Acte 2, scène ii] Votre personnel risque vie et santé et il faut les aider à se protéger ainsi.

### **Professionnalisme – intervenir afin de prévenir une bagarre**

Citons cet exemple, que Molière coule à l'Acte 2, scène iii] :

Monsieur Jourdain. ... Messieurs, Oh ! battez-vous tant qu'il vous plaira : je n'y saurais que faire, et je n'irai pas gâter ma robe pour vous séparer. Je serais bien fou de m'aller fourrer parmi eux, pour recevoir quelque coup qui me ferait mal.

Agir de la sorte serait un manquement assez grave à vos devoirs.

### **Professionnalisme – opérations de l'esprit**

Tous, nous pouvons tirer profit des enseignements qui suivent :

Maître de philosophie C'est elle qui enseigne les trois opérations de l'esprit.  
Monsieur Jourdain. Qui sont-elles, ces trois opérations de l'esprit ? Maître de la philosophie. La première, la seconde et la troisième. La première est de bien concevoir par le moyen des universaux. La seconde de bien juger par le moyen des catégories ; et la troisième, de bien tirer une conséquence par le moyen des figures... [Acte 2, scène iv]

Exprimé autrement, il s'agit de la conception, le jugement et le raisonnement.

## Professionnalisme - sagesse

Citons ce que dit le Maître de philosophie : « Un homme sage est au-dessus de toutes les injures qu'on lui peut dire ; et la grande réponse qu'on doit faire aux outrages, c'est la modération et la patience. » [Acte 2, scène iii] Que peut-on ajouter à des mots exprimant tellement bien ce volet du professionnalisme.

## Conclusion

Cette pièce contient des enseignements précieux pour les enquêtrices, notamment portant sur les fraudeurs et les victimes « dupes », qui peut-être ne voudrons pas porter plainte, de crainte du ridicule. Le fait que la pièce est susceptible de nous faire rire est un atout supplémentaire.

Découvrez les articles de la série « Les techniques policières » :

- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de « L'arrestation d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de « L'aventure des cinq pépins d'orange »](#)
- [Les enseignements que nous livre L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr Hyde, de Robert Louis Stevenson](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Arsène Lupin en prison »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le mystérieux voyageur »](#)
- [Les enseignements que nous livre sir Arthur Conan Doyle au moyen de la nouvelle « L'escarboucle bleue »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le collier de la Reine »](#)
- [Les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « Le Sept de cœur » mettant en vedette Arsène Lupin](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Le coffre-fort de madame Imbert »](#)
- [Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « La Perle noire »](#)

- Les enseignements d'Arsène Lupin au moyen de la nouvelle « Herlock Sholmes arrive trop tard »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les Hêtres pourpres »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le diadème de béryls »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'aristocratique célibataire »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Le pouce de l'ingénieur »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « La maison vide »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'Entrepreneur de Norwood »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « Les danseurs »
- Les enseignements de Sherlock Holmes au moyen de la nouvelle « L'École du Prieuré »
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La Fortune des Rougon
- Les enseignements qu'Albert Camus nous livre au moyen du roman L'étranger
- Les enseignements qu'Edgar Allan Poe nous livre au moyen du roman Aventures d'Arthur Gordon Pym
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman Le baiser au lépreux
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman L'enfant chargé de chaînes
- Les enseignements qu'Antoine de Saint-Exupéry nous livre au moyen du récit Le Petit Prince
- Les enseignements que H. G. Wells nous livre au moyen du récit L'homme invisible
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre au moyen du roman La curée
- Les enseignements que François Mauriac nous livre au moyen du roman La chair et le sang

- Les enseignements que Jack London nous livre au moyen du roman L'appel de la forêt
- Les enseignements que Marcel Proust nous livre au moyen du recueil de nouvelles Les plaisirs et les jours
- Les enseignements qu'Oscar Wilde nous livre au moyen du roman Le portrait de Dorian Gray
- Les enseignements que Guy de Maupassant nous livre dans le cadre de six de ses contes publiés de 1875 à 1880
- Les enseignements qu'Émile Zola nous livre dans le cadre du roman Le ventre de Paris
- Les enseignements que Victor Hugo nous livre dans le cadre de Tome 1 (Fantine) du roman Les Misérables